



# LOS PRIMOS

le journal des cousins  
Valais - Argentine

Bulletin d'information n° 36 octobre 2011

## Editorial

### La solidarité n'a pas de frontière

En automne 1983, la princesse Marcella Borghese et François Barras décidaient d'organiser un gala de bienfaisance à Crans-Montana. Leur idée était d'apporter la preuve que vacances blanches et plaisir des neiges pouvaient devenir synonyme de solidarité avec les moins favorisés.

Depuis, la fondation La Nuit des Neiges organise chaque hiver en février une grande soirée, l'un des événements les plus attendus de la saison touristique et mondaine de la station, dont le bénéfice permet de soutenir à la fois des œuvres valaisannes et internationales. En 28 ans d'existence, la Nuit des Neiges peut ainsi se réjouir d'avoir distribué plus de..... millions de francs suisses.

Les œuvres bénéficiaires sont à chaque fois différentes à une exception près, celle de l'Association Valais-Argentine à qui est attribué année après année un don exceptionnel pour l'exploitation du Centre d'Accueil "La Nuit des Neiges" situé à Colon, une ville située dans la province de Santa Fe où vivent de nombreux descendants d'émigrés valaisans, qui a été construit en 1998 grâce à l'appui financier de la Nuit des Neiges. Ce don annuel contribue à assurer la pérennité de l'œuvre entreprise conjointement par l'Association Valais-Argentine et la Nuit des Neiges en faveur des enfants les plus démunis de Colón qui est jumelée depuis 2006 à Sion.

« Solidarité » est à la fois le mot-clé qui a été à la base de la vision des fondateurs de la Nuit des Neiges et celui qui motive aujourd'hui leurs successeurs à entretenir des relations suivies avec Colón et les Argentins d'origine valaisanne par le biais d'un appui régulier au Centre d'Accueil « La Nuit des Neiges ». Cet appui doit en effet être compris avant tout comme l'acte de solidarité d'une fondation valaisanne à l'égard de compatriotes issus d'un même coin de terre et établis à l'autre bout du monde. Il nous rappelle les conditions de vie difficiles du Valais au milieu du 19ème siècle qui ont poussé plus de 4000 personnes à émigrer outre-Atlantique, la plupart en Argentine. Parmi elles, il y avait aussi plusieurs familles de la région de Crans-Montana.

Linda Barras

### La solidaridad no tiene fronteras

En el otoño de 1983, la princesa Marcella Borghese y el señor François Barras decidieron organizar una gala de beneficencia en Crans-Montana, con el objetivo de demostrar que las vacaciones blancas y el goce de la nieve podían ser sinónimos de solidaridad con los menos favorecidos.

Desde entonces, la fundación "La Nuit des Neiges" organiza cada invierno en febrero una función de gala que suele ser uno de los acontecimientos sociales más esperados de la temporada turística y cual beneficio sirve para apoyar obras tanto valesanas como internacionales.

Las obras beneficiarias son cada vez diferentes, salvo la de Valais-Argentina. Esta recibe cada año un donativo excepcional para el mantenimiento del centro "La Nuit des Neiges", construido en 1998 a favor de los niños más desprovistos de Colon, provincia de Santa Fe en Argentina, lugar donde viven numerosos descendientes de emigrantes valesanos, entre los cuales varias familias de la región de Crans-Montana.

Linda Barras



## IMPRESSUM

Rédaction: Amélie Roudit-Thurre  
Rue des Bourneaux 18 / 1913 Saillon

Graphisme: Impact'com sàrl / 1963 Vétroz

Imprimerie: Flash Copy Dorsaz S.A. / 1926 Fully

Adresse: René Schwery  
Président Association Valais-Argentine  
Chanterie 10 / 1950 Sion  
Tél+fax: 027 323 37 65  
Compte bancaire: BCV Sion: L 0103.06.50  
famille.schwery@tvs2net.ch



## UN VIAJE AL PAIS DE LOS ANCESTROS

Desde hacía mucho tiempo, la Asociación Valais Argentina y los integrantes del CEVACER, tenían en mente organizar un viaje cultural al Valais. A mediados del año pasado nos anunciaron oficialmente la invitación de la Asociación para que un grupo de alumnos realice el tan ansiado viaje.

Elegimos 3 semanas del mes de julio para viajar, es la época de las vacaciones escolares de invierno en Argentina.

Los jóvenes propusieron visitar otros países y surgió la idea de ir a Francia para estar el día de la Fiesta Patria en Paris, el famoso desfile en la Avenida des Champs Elysées, tantas veces visto en la televisión, fue una realidad, los fuegos artificiales debajo de la Tour Eiffel nos hicieron estallar en lágrimas de felicidad y la piel se nos erizó al escuchar la Canción «No lores por mí Argentina» de la cantante Madonna.

Una semana en Paris les permitió hacer un primer contacto con la lengua francesa...y prepararse mejor para los cursos en el Valais...

Qué alegría al ver a los chicos emocionados al ver tanta belleza antes vista en libros, películas, fotos y postales.

El encanto de Italia también deslumbró a los Coloneses: Roma, Florencia, Venecia, Milán con sus paisajes inolvidables, tanta historia estudiada en los libros, estaba presente, como un sueño, como algo que tantas veces habían anhelado.



Al pasar los días, me di cuenta que los deseos de llegar a Suiza aumentaban y la curiosidad por saber cómo sería ese país que muchos de ellos conocían de nombre, desde el Jardín de Infantes "Le Chaperon Rouge" del Centre Valais Argentine, ser recibidos por los miembros del Comité, por Stephanie y Patrice de quienes yo ya les había hablado, por personas que habían viajado a Argentina y estaban deseosos de recibirlos, empezó a invadir los corazones de este grupo de jóvenes, alumnos del CEVACER y estudiantes de diferentes escuelas de la región.

Llegamos a la estación de Sion a las 23 horas, representantes y amigos de la Asociación Valais Argentine nos esperaban para darnos la bienvenida y alojarnos en el Hotel Elite.

La alegría de estos jóvenes se reflejaba en sus caras asombradas al descubrir un país diferente a los anteriormente visitados, se había terminado la etapa de los hostales estudiantiles, de arrastrar valijas y de comer un sándwich apurados.

La organización Valesana los deslumbró, los cursos matinales donde amigos del Valais les enseñaron, historia, geografía, civilización y civismo de este bello país y de este paraíso llamado Valais les permitieron descubrir con nostalgia el pasado y presente del país del cual sus ancestros habían emigrado hace más de 150 años para encontrar un mejor futuro para brindarle a sus hijos.



Los paseos organizados cada día, completaron el magnífico programa previsto para estos diez días de ensueño: el lago subterráneo de Saint Léonard, Martigny, la región d'Aoste, las termas de Ovronnaz y Aquaparc, el paseo en bicicleta, las caminatas en Zermatt y Derborence, el castillo de Chillon y el lago Lemán entre otros.

El 1ero de agosto, Fiesta Nacional Suiza, unió a Valesanos y Argentinos en la Plaza de La Planta donde tuvimos nuestro momento de gloria. En los discursos se habló de Argentina, de aquellos valientes Valesanos que habían partido a mediados del siglo XIX y de sus descendientes allí presentes. Los fuegos artificiales fueron de una belleza incomparable, acompañados por varias canciones en español que nos hicieron estremecer de orgullo y felicidad.

Queridos amigos valesanos, ¡como agradecerles este hermoso regalo que nos hicieron! Este viaje marcó la vida de estos jóvenes para siempre. Solo me queda decirles "GRACIAS" en nombre de este grupo de alumnos del CEVACER a todas las personas que hicieron posible que este sueño se haga realidad.

Beso de Colón.

Silvia

## STAGE D'ÉTÉ 2011: UN PARFUM DE BIEN-ÊTRE

Tout commence sur un quai de gare avec de souriants visages inconnus et se termine au même endroit, de la reconnaissance mutuelle dans les yeux et un petit pincement au cœur de devoir se quitter pour un bon bout de temps. Moi qui pensais voir débarquer une équipe d'adolescents turbulents et difficiles à intéresser, je me suis bien vite rendu à l'évidence: ceux-ci ne sont pas comme d'autres, ils sont venus de loin pour découvrir avec enthousiasme notre beau Valais, terre de certains de leurs ancêtres! Avec Stéphanie, d'entrée de jeu, nous avons vu à quel point leurs accompagnantes Silvia et Dora avaient bien su prendre le groupe en main: pas d'abus, de rentrées tardives, de retard à nos rendez-vous. Et l'attention soutenue que nous portaient ces jeunes aux cours variés de géographie, d'histoire ou de civisme dès huit heures du matin! Un vrai bonheur!

*La seule évocation des bains d'Ovronnaz, des tobogans vertigineux du Bouveret, de la raclette au feu de bois de Derborence, des lacs surplombant Zermatt, de la journée à vélo Sion-Montana, de la visite de l'hospice du Grand-Saint-Bernard, du petit crochet dans la vieille ville d'Aoste, de la fondue aux Rochers-de-Naye, de la visite guidée pleine d'humour au château de Chillon, des feux d'artifice du Bouveret et de ceux de la Planta, de la fraîcheur du lac de Saint-Léonard, du calme du bisse de Clavau, du repas avec le comité, de la rencontre avec Marcel Maurer, président de la commune de Sion à la Guérite Brûlefer, de la réception du premier août au carnotzet de l'Hôtel de Ville, -pour ne citer qu'eux...- ravive en moi d'indescriptibles sensations de bien-être.*

Comment faire encore mieux la prochaine fois? Le programme était-il un peu trop chargé, ce qui expliquerait les siestes bien profondes pendant les trajets en bus et les soupers manqués à l'hôtel Elite au profit d'une plongée expresse dans les blanches plumes? Et les marches? Un peu languettes et



pentues parfois? La pédalée de Bluche à Montana sous la pluie diluvienne, un rien pénible? Trop peu de temps pour le shopping et la visite libre de Zermatt, Montreux ou Sion?

Pour avoir piqué ça et là quelques impressions des participants, quelque chose me dit que malgré la pluie ou le brouillard passagers, une joie certaine était au rendez-vous de ces dix jours.

On ne saura jamais si toutes les explications de Mme Von Roten, Philippe Bobillier, Georges Ortiz, René, Julie, Stéphanie ou Bruno auront été vraiment comprises -tant la réponse à la question «Vous avez tout compris?» résonnait invariablement «Oui!» - mais qu'importe! Le plus important est que le magnifique souvenir que chacun garde de ce partage donne envie de se revoir... un jour!

Un grand merci à toutes et tous pour cette édition 2011 « bastante exitosa »; ces charmants cousins d'Argentine nous ont rendu au quintuple l'amitié que nous leur avons portée.

Au plaisir de vous revoir bientôt,

Patrice Fournier  
pour le comité Valais-Argentine



# RAPPEL: Dernier délai pour vos inscriptions: 25 octobre 2011

Bienvenue à notre 8ème voyage officiel du 6 au 26 février 2012

« A la découverte d'une beauté mystérieuse »

N'hésitez plus! Plongez dans le passé de ce continent où des découvertes passionnantes vous attendent! J'en suis convaincue, l'Argentine saura vous combler.

Béatrice Richoz-Favre / Responsable du voyage 2012

Renseignements et inscriptions: Lathion Voyages SA – Sion / raphael.lathion@lathiongroup.ch



## Généalogie 8: Les émigrés de St-Maurice et Vérossaz

### Les émigrés de St-Maurice

Les deux premiers émigrés de Saint-Maurice cités dans les Archives cantonales du Valais se sont rendus à Buenos Aires en 1846. Un autre s'est dirigé vers l'Amérique du Nord (Missouri) en 1867. Les trente-six autres ont émigré en Argentine entre 1869 et 1873. Parmi eux il y avait deux jardiniers, un boucher et un écrivain; les autres s'inscrivaient comme laboureurs ou agriculteurs.

Cette présentation des émigrés m'a été possible grâce au généalogiste Guy-Michel Coquoz qui a précisé les dates de naissance et corrigé certains noms. C'est lui également qui m'a fourni la photo de Louis Pochon. Je le remercie chaleureusement!

#### 1846 Buenos Aires

GRENAT François Joseph (18.01.1807) de François et Fanchette Gasser;  
GRENAT Jacques (25.02.1817) de François et Fanchette Gasser;

#### 1867 Amérique du Nord: Missouri

POCHON Jean (23.09.1833), jardinier, de Nicolas et Catherine Borgeaux;

#### 1860 San José

AIMON Jean François (21.08.1829) de Jean et Marie Jeanne Coutaz;

#### 1869 Buenos Aires

DIRAC Maurice (26.09.1843) de Louis et Louise Carlen;  
SCHOEFLER Frédéric (03.02.1841), boucher, de Jean Claude et Rosalie Barman;  
SARRASIN Pierre Maurice Célestin (19.05.1834) de Joseph Ignace et Virginie Vuilloud;  
SARRASIN Auguste (13.09.1831) de Joseph Ignace et Virginie Vuilloud;  
VIEUX Nicolas Gaspard (02.05.1835) d'Antoine et Adrienne Ladernier;  
METTAN Catherine (1844) de Joseph Vuade et Françoise Clarin, veuve de Charles Mettan;  
METTAN Catherine Céline (27.08.1862) de Charles et Catherine Vuade;

#### 1870

BARMAN Sigismond (18.02.1842) de Jean Pierre et Marie Geneviève Pochon;

#### 1872 Amérique du Sud

POCHON Lucie Marie (11.08.1824) de Philibert et Françoise Vernaz;  
POCHON Jean Georges Alphonse (25.01.1828) de Philibert et Françoise Vernaz;  
POCHON Louis (12.07.1839) de Philibert et Françoise Vernaz; son épouse Marie RICHARD (10.06.1843) de Maurice et de Marie Coquoz; leurs enfants: Louis Edouard (17.03.1869) et Jean Joseph (22.06.1872);  
POCHON Joséphine (09.05.1850) de Jean Joseph et Françoise Baud;  
MOTTIER Marie Joséphe (08.09.1837) de Louis et Marguerite Cottet;  
BARMAN Henri Louis (19.07.1840) de Jean Pierre et Geneviève Pochon; son épouse, Célestine MONNAY (03.03.1846) de Jean Joseph et Catherine Quendoz; leurs enfants: Marie Louise (19.01.1869) et Maurice Henri (16.11.1870). Remarque: Henri Louis Barman est décédé à Montevideo le 12.10.1872.  
BOURNOISEAU Louis Maurice (10.02.1848), écrivain, de Louis et Marie Gex;

#### 1873 (11.02)

CHEVALLEY Xavier (11.03.1834) d'Henri et Catherine Barman; son épouse Elisa ROUGE (15.02.1836), de François et Marie Riedmatten; leurs enfants: Marie Louise (1858), Joseph (13.10.1860), Joséphine (07.06.1863), Elisa (03.06.1866), et Catherine (24.03.1869);

#### 1873 (12.09)

SCHOEFLER Louise (Grenat), épouse de Frédéric; leurs enfants: Jean Basile (21.12.1863), Marie Louise (07.09.1865), et Olympie (18.05.1867). Remarque: pour rejoindre Frédéric Schoefler émigré à Buenos Aires en 1869.  
COMMAND Alex Sigismond (10.08.1850) d'Alexis et Louise Chapuisod;  
EXQUIS Jean François Emile (07.01.1844), jardinier, de Jean Christian et Henriette Sarasin;  
LADERNIER Michel (16.05.1836) de Joseph et Marie Louise Barman;  
BURNIER Maurice Ferdinand (21.02.1838) de Jean et Catherine Heintz.



POCHON Louis

### Les émigrés de Vérossaz

La plupart des émigrés de Vérossaz ont choisi San José. Quatre ont vécu la mésaventure de l'Afrique du Nord; les derniers ont rejoint San Carlos et Santa Fé. Parmi eux il y avait un maçon; les autres étaient des « laboureurs ». Les voici dans l'ordre chronologique des émigrations:

#### 1849 Afrique du Nord

AIMON Maurice Antoine (11.10.1808) de Maurice et Marie Dubuluit; son épouse Catherine SAILLEN (04.12.1810) de Pierre François et Marie Elisabeth Gex; leur fille Judith (17.01.1837);  
SAILLEN Louise (02.05.1824) de François et Marie Barbe Barman;

#### 1859 San José

PILLET Charles;

#### 1860 San José

AIMON Jean François (21.08.1829) de Jean et Marie Jeanne Coutaz;

#### 1872 San José

DELADOEY Alexis (02.09.1828), maçon, de Nicolas et Marie Saillen;  
VOEFFRAY Jean Alexandre (03.11.1833) de Jean Jacques et Sophie Mottet;  
MONNAY Frédéric (26.10.1830) de Pierre Maurice et Marie Barman;  
SAILLEN Barthélémy Louis (13.09.1835) de Pierre François et Marie Dubuluit;  
DELEZ Louis François (12.10.1842) de Maurice Joseph et Louise Saillen;  
GEX Paul (29.03.1837) de Pierre François et Rose Barman;  
DUBOIS César Auguste (01.11.1843) de Jean Joseph et Marie Gex;  
VOEFFRAY Emile (1844), illégitime de Marie Voëffray;  
DELEZ Charles (09.04.1848) et DELEZ Hypolite (30.05.1850) de Maurice Joseph et Louise Saillen;  
SAILLEN Louis Nicolas (07.09.1851) de Maurice Joseph et Catherine Gex;  
GEX François (09.06.1839) de Jean Pierre et Marie Délez; son épouse Angélique Véronique DUBULUIT (29.03.1837) de Jean Louis et Catherine Dubois; leur fille Marie Catherine (05.09.1872);

#### 1873 San Carlos

SAILLEN François Xavier (11.06.1848) et SAILLEN Jean Charles (24.06.1852) de Barthélemy et Elie Marguerite Mottier;  
VOEFFRAY Pierre Marie (12.01.1840) de Jean Jacques et Sophie Catherine Mottier;

#### 1873 Santa Fé

DAVES Elise (30.07.1850) de Louis et Marie Varayoud;  
POCHON François Joseph Auguste (18.03.1845) d'Auguste et Marie Saillen.